

Les leçons de botanique de Mr. Durand de Dijon

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Les leçons de botanique de Mr. Durand de Dijon, 1802-05-13

Peiffer, Jeanne

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7732>

Présentation

Date1802-05-13

Date (calendrier révolutionnaire)23 fl. An 10

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_006

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

le 27. ff. au 10.

je viens de lire les leçons de botanique de M. Durand
à Dijon; ce journal très content. — les ouvrages de Ca-
gner, sous un entrain plus ou moins détaillé de ceux
de l'année. — j'ai quelques remarques, & en tire. —

les plantes conservent une température différente de l'atmosphère
qui les environne. — la gelée ne gèle point toutes les parties
de la plante, & demeure longtemps, même les parties contiguës. Des
branches sous gelée, & de jeunes rejetons, ne se font pas.

on reconnaît les Vaisseaux des plantes, en y faisant
monter une liqueur colorée comme de l'encre, en les y plongeant
quelques temps. —

Cette même expérience fait voir la base descendante, dans
les Vaisseaux végétatifs très vides, après qu'ils y sont montés.

Si un arbre subit une entaille, la bourse se forme
précisément, & la partie supérieure, & c'est là que le coulement
a lieu. on peut même, en l'ouvrant, & en détachant la bourse,
lui faire pousser des racines. —

l'absorption de toutes les parties de la plante est telle, qu'une
plante fétide, réunie entre des linges mouillés. — les racines, & les
plages jointes au point des plantes, & elles transpirent beaucoup.

la végétation, & le développement des branches gourmandes
au point que les courbures pour leur faire porter fruit.

Les racines de pommiers dans les racines de toutes les qualités qu'ils
peuvent avoir. de ces racines qui font les communications latérales,
nourrissent les fibres du bois, comme les bourgeons, & rend la base une

racines, sur le canal & la transpiration. Sans une extrême
il n'y a plus d'écoulement, mais la substance crétacée, ainsi que
tous les vides, en augmentant la densité, et la force. —

La racine est grêle, et est nue. Comme leurs tiges. C'est
à ces racines qu'il faut attribuer. — après un orage on voit
les frouments se replier sous les vents intérieurs pour se
rapprocher de la perpendiculaire. —

Le foin est proprement une production du bois, et le foin
est le foin. — on pourroit en fait identifier que la culture
peut enlever les graminées, et ne peut que modifier les autres.

La racine a la longueur de deux à trois fois la longueur des feuilles
contient beaucoup d'eau inflammable. —

L'agitation plus ou moins grande des feuilles semble déterminer
la solidité des tiges. —

La seule manière d'établir un murail est de ne pas cultiver
les feuilles. — la foin ou foin muril est une autre espèce
en foinillerie. —

La sensibilité est à l'électricité. — elle reçoit la commotion
elle abaisse les feuilles, et rapproche d'une bouteille de la main. —
elle devient insensible, et force l'électricité. —

Les vaisseaux sont dans la gaine, la distribution, et forment
le réseau, qui constitue la feuille. — il est à son extrémité
une substance plus spongieuse, et plus souple, pour la protéger
mouvements de la feuille. —

Le foin peut composer de la même substance que les bruyères,
et quand elle commence à pousser, elle pousse comme une
petite feuille. —

Les bulbes de la base de la tige qui sont les plus gros.
L'un contient les bourgeons, et l'autre...
elles se placent sur une portion charnue, d'où partent les racines
carnées, et les mamelons groupés à un pédicule, charnés. — On
voit dans l'origan la tige, cette fleur entière en racines.
Les plantes bulbueuses, ne forment pas de racines parfaites,
qu'elles que la tige a pourvue.

Les caillottes comme ^{elles} les tiges, formées par des larmes tristes,
forment des feuilles épaisses.

Les tiges comme l'origan et la menthe, dont les feuilles
en grappe.

Les cymes naissent à côté des racines, comme dans les orchidées
l'ail portés bulbes en ombelle sur la tige.

Les boutons sont ^{comme les bulbes} des individus parfaits, qui peuvent croître
ou que l'on greffe. — Les bulbes sont formés par la base des feuilles
des plantes mortes, et le bouton renferme les rudiments des
feuilles et racines.

Les plantes annuelles n'ont point de boutons. ils caillottes
communément, mais en, et dans la base des racines. — Le genre
en a la tige solide : ils sont vides dans les grappes charnues.

Le bouton se trouve le plus ordinairement annuélité
des feuilles. — elles tombent, ou ils demeurent.

La tige n'a qu'une seule tige à trois feuilles dans
branche. — coupée la fleur en moments quelle germe, et l'on
voit entre les feuilles des tiges. — ~~la tige~~

Le bouton terminal de la tige verticillaire les larmes, et dans
le corps ligneux de la racine enracinée. — il en germe quelquefois
dans ensemble.

des boutons & feuilles germeaux. Des fleurs, anticiper par
les boutons & feuilles germeaux. Des fleurs quand on voit
le mouvement de la sève; et la plante se trouve que des
feuilles, quand elle est trop nourrie, ou quand elle se
des feuilles de trop accablée.

Il y a des arbres comme le lierre, qui ont des boutons, pour
les feuilles, et pour les fleurs. C'est la contrainte qui
dans les rosiers, il n'y en a que pour les feuilles, et les fleurs
femelles. Dans le pin, pour les feuilles, et les fleurs mâles.

La fructification arrête l'eau, l'accroissement de la plante.
m. Des auteurs prétendent que la corolle diffère du calice, et
ce que l'on ignore, n'a aucune glande corticale, et qu'elle
est toute composée de trachéides.

La poussière des anthères, qui paraît si petite, est indépendante
composée. - on la jette dans l'eau; elle s'enfonce, et quand on coupe
il en sort une matière filamenteuse, mêlée de petits grains
verditres. Elle ne se mêle point à l'eau, et se dissout dans
l'esprit de vin; c'est la vraie cire brute, que les abeilles recueillent
la poussière des moelles ne crée point dans l'eau.

On peut parvenir à faire germer une plante, sans la sève
de ses lobes. C'est difficile.

La connaissance de la température des plantes, doit servir
la botanique. - une plante qui ne boit que de 200. degrés
de chaleur pour germer, ne le fait qu'en 20. jours, dans un
climat qui ne donne que 10. degrés de chaleur journaliers. Elle
devient en 10. jours dans un climat qui en donnerait 20.

la marche de la saison, & aussi son influence. —
L'orge & l'avoine, vie 127. jours. en l'année 48. —

Si nous avons divisé le monde relativement aux plantes
en 7. climats. — celui de l'Inde; celui de l'Egypte ou le plus grand
des plantes, ou des racines bulbueuses, pour vivre plus longtemps
dans eux. —

Le climat central de l'Europe en 49. — le climat méditerranéen
celui de l'ouest, de la lagune & l'orient. — celui de l'Asie, de
l'occident, et des Alpes, ou des montagnes. — Les végétaux
dans le premier climat, ont une végétation courte, croît vite
il faut chez nous, les couvrir de neige, et les couvrir de paille
en été, ou plus grand Châle. —

L'opposition des plantes, est d'une importante considération.
les plantes aquatiques, sont & perdent les mêmes parties. —
celles des montagnes tout le contraire, germent vite & meurent
les cotons gris du pôle. — les plantes qui croissent entre les
arbrisseaux développent leurs fleurs, dès les premiers jours de printemps,
et la chute des feuilles, en automne, leur dure l'hiver. —

les plantes qui sont dures, croissent au grand air, se jettent
souvent à terre, lorsqu'elles croissent & tombent. —

Les trois parties sont plus ou moins que les plantes, les
cigales, la betterave, le maïs, le tabac, sont vus dans
les climats plus chauds. —

l'orge produit des variétés, témoin la bière, qui ne porte long-
temps, ni feuilles, ni fruits, qui porte ensuite des feuilles à trois
lobes, ce qui dans la vieillesse ne produit que des lobes. — les
premières pousses, sont à cinq lobes. —

la différence dans la position, ou la tige, ou le littoral des surfaces
généralisées. La signification du climat, ou des plantes plus ou moins
en plus ou moins. — la culture varie les conditions. —

les fleurs composées de doubles ou pas fleurs, ou pas de
fleurs. — il arrive et est rarement dans la première cas, que la
circumference de l'ovaire fleurisse la change en fleur. Les fleurs
parfois; entre autres dans la mangrove. —

Les variétés, ou presque une règle. — telle fleur n'est que
par les racines; telle autre par les feuilles ou l'intérieur. Changement plus
facilement par les fleurs, ou les fruits. — on ne voit pas encore bien
expliquer les moyens des produits. — il faut bien distinguer
les variétés de l'époque. — la graine reproduit l'époque, et les variétés
la variété reproduit l'époque, et ne la perd pas par l'infériorité.

Il y a donc quelques obstacles, qui rendent plus difficile la
production des fleurs, ou moins, la nature de l'ovaire
des plantes, ou l'ovaire ou les fleurs. — la graine se
multiplie par l'époque, ou par l'infériorité des fleurs. —

Dans les fleurs comme la corolle, ou cinq étamines parcellées
dans une corolle des pétales, elles ne sont que cinq et sont, et sont
richement acceptables. —

Dans les fleurs, filices, les fleurs sont les fleurs. —
tous sont en l'air, l'air la pointe jusqu'à la base. —

les plantes, qui vivent dans un air altéré par les imitations
animales, ou en qui l'air est altéré par les imitations
un peu. —

La couleur ne diffère du gris, que par les principes
visibles, les moins nombreux, plus d'égales, ou plus enveloppées. —

Les cignes font peindre les vaches, nourrir les chevaux, et en
fin peindre le monde en cheval. — C'est il est dans la nature que les
êtres vivants, comme Chacun, leurs plantes, se manifestent par
les uns, les autres. — La nature en beaucoup de choses, l'homme
les effets. —

Les plantes par leur arrangement de leurs feuilles, contiennent
des choses, autant que possible la lumière du soleil.
Les — C'est-à-dire, qu'un soleil de 7. pieds de haut, occupe
dans l'air, de 7. pieds d'épaisseur de l'air par ses feuilles. —